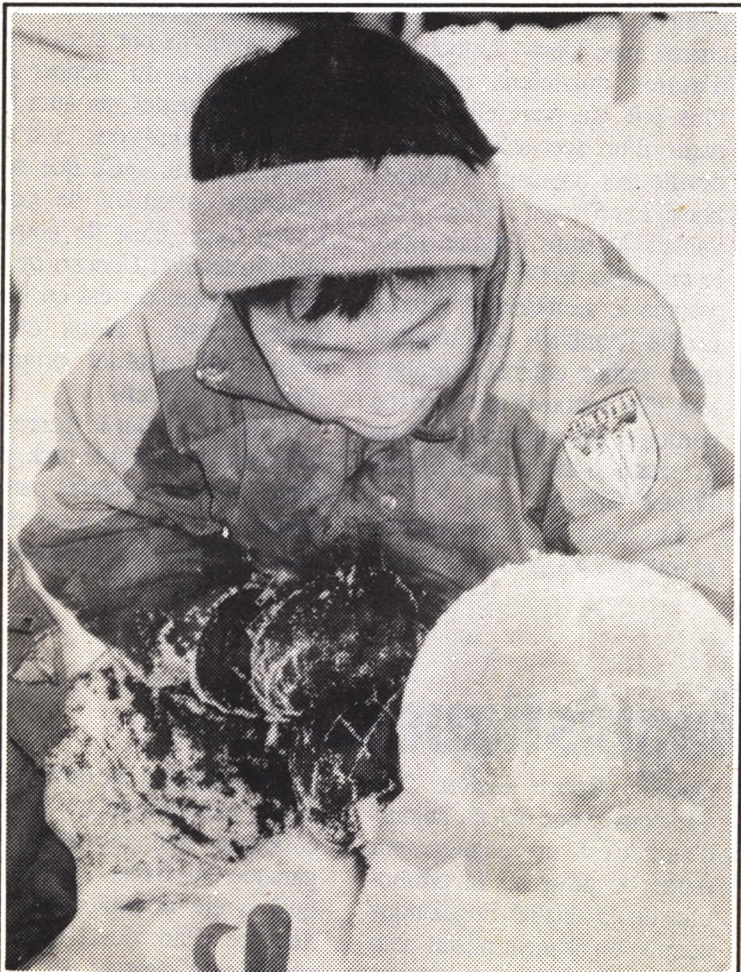


L'aurOre boréale

Vol.8 N° 1 Whitehorse (Yukon)

Vendredi 17 janvier 1992

75 ¢



Matthew Young, étudiant de 3e année de l'École Émilie-Tremblay s'initie à l'art de la sculpture sur glace

◆ Conseil scolaire Élections à l'École

Cécile Girard

L'École Émilie-Tremblay a de nouveau un conseil scolaire.

Jean-François Deslauriers, Madeleine Sauvé, Laval Harvey et Maurice Albert ont été élus par acclamation par une assemblée constituée d'une vingtaine de personnes. Les candidats élus seront prochainement nommés par le Ministre de l'Éducation, si tel est son désir.

Les élections ont été convoquées par M. Marcel La-Flamme, seul conseiller en poste après la démission en bloc de Rachel Préfontaine, Marc Gignac et André Pinette en novembre dernier. Dans une

scolaire "maison" Emilie-Tremblay

lettre de démission adressée au ministre de l'éducation, le groupe accusait l'AFY d'ingérence dans le dossier de l'éducation.

Leur résignation suivait une assemblée générale houleuse où plusieurs parents avaient exprimé certaines insatisfactions, notamment, la relation du conseil avec la direction de l'école.

M. La Flamme a souligné que la Loi scolaire n'avait rien de prévu dans un cas semblable - démission en bloc - et c'est pourquoi il a proposé la tenue d'élections informelles ou dites "maison". Le conseiller La Flamme qui a fait office de président d'assemblée, croit

pour sa part qu'il est de première importance de déterminer les rôles et structures des organismes. «La loi donne des outils, mais il semble que nous ne sachions pas comment les utiliser», a-t-il déclaré à l'assemblée. Ce dernier a aussi invité les parents à s'impliquer davantage: «Dorénavant les parents devront s'impliquer beaucoup plus dans les comités» a-t-il insisté.

La tâche des nouveaux conseillers est estimée à une dizaine d'heures par mois. Les réunions auront lieu les 2e lundi du mois à l'École Émilie-Tremblay. Tous les gens intéressés à assister aux réunions sont les bienvenus.

les autochtones, les francophones et la constitution

Cécile Girard

La redéfinition de la Constitution canadienne continue de faire couler de l'encre. Ainsi les Premières nations ont tenu leurs propres consultations parallèles sur la constitution. Le jeudi 9 janvier, Jeanne Beaudoin, agente de liaison à l'Association franco-yukonnaise et Flo LeBlanc-Hutchinson, présidente de l'organisme ont fait une présentation qui appuie clairement le droit à l'autodétermination des Premières Nations.

«Les Premières Nations du Canada, après avoir été dans l'ombre trop longtemps, reçoivent de plus en plus de reconnaissances de leur statut particulier» affirme Mme Hutchinson.

La présentation soulignait le travail accompli par l'AFY pour établir des ponts entre les différents groupes ethniques composant la société yukonnaise.

Flo LeBlanc-Hutchinson déplore cependant que l'on ne retrouve aucune garantie de promotion pour les minorités dans les dernières propositions



Flo LeBlanc-Hutchinson



Jeanne Beaudoin

fédérales. En fait l'AFY estime que ces dernières ont moins à offrir que le défunt accord Meech : Alors que Meech parlait de protéger les francophones vivant ailleurs qu'au Québec sur le territoire canadien, «Bâtir ensemble l'avenir du Canada» ne parle maintenant que de préserver la langue et la culture du million de Canadiens et Canadiennes de langue française vivant à l'extérieur du Québec. L'Association trouve inquiétant que le discours du gouvernement fédéral concernant la dualité linguistique, s'affaiblisse à vue d'oeil; elle s'interroge à savoir s'il ne sera bientôt plus

question que de tolérance. C'est pourquoi l'organisme porte-parole de la communauté francophone demande une clause de consolidation de dualité linguistique canadien «Nous ne sommes pas des groupes folkloriques qui gagent de fèves aux lard et tourtières» a déclaré Mme Beaudoin. «Cette clause est de première importance pour nous» continue-t-elle.

Dans le même ordre d'idée l'AFY verrait d'un très bon oeil que le gouvernement institue une Commission Royale sur la francophonie. Celle pourrait examiner les besoins

Suite p. 2

◆ Une étudiante de l'école française Déborah Ruch, gagne un concours de dessin national!

Ottawa- La Commission de la Capitale nationale (CNN) a annoncé aujourd'hui que Déborah Ruch, âgée de neuf ans, est l'une des 12 gagnantes des provinces et des territoires du concours national Défi de l'affiche «hiver en fête». Le Défi de l'affiche «hiver en fête», qui en est à sa deuxième année, est un concours ouvert aux enfants de huit à douze ans. Il veut susciter l'enthousiasme chez les jeunes face au patrimoine et au climat nordique du Canada. On demande aux participants de reproduire sur un dessin les activités hivernales auxquelles ils s'adonnent avec plaisir dans leur région.

Cette année, 3 669 affiches ont été inscrites au concours, soit plus de 650 affiches de plus que l'an dernier. Les juges ont dû choisir parmi toutes ces affiches, une seule gagnante pour chaque province et territoire et, finalement, une grande gagnante parmi ces derniers. La palme est revenue à Andrea Vandergrift, 9 ans, de Edmonton.

Les douze affiches gagnantes seront regroupées sur une affiche collective qui sera envoyée aux 228 écoles participantes.

Choisir une affiche parmi les nombreux et excellents dessins présentés par les enfants du Yukon n'a pas été facile. Toutefois, l'affiche dessinée par Déborah Ruch, reflète vraiment les activités d'hiver au grand air dans le nord du Canada. En plus de gagner une paire de patins Lange, Déborah verra son affiche exposée au Musée canadien des civilisations, du 4 au 24 février prochain.

◆ Entrevue

En autant que je puisse chanter...

Cécile Girard

Elle faisait partie du groupe qui a enregistré la chanson-thème pour le lancement du livre *Un jardin sur le toit*, si vous l'avez entendue, l'écho de son chant vous hante sûrement encore. Lucie Gauthier a une voix puissante et pleine qui peut s'adoucir au passage des paroles le demandant. C'est donc avec beaucoup de plaisir qu'elle s'est récemment retrouvée chanteuse solo au sein d'un groupe qui partage son idéal: faire de la bonne musique!

Mélange ou *The Mix*, se compose de huit musiciens: Len Osland à la batterie, Tom Roper à la guitare, Andrea Mc Coleman au clavier, Steve Phelp au saxophone, Gerald Ganson à la trompette, Rolly à la basse et Marg Tatem au



The Mix ou Mélange

clavier et violon et Lucie Gauthier à la voix. Le répertoire du groupe est bilingue!

Lucie, qui est l'élément francophone de la formation a toujours chanté, elle le fait

depuis l'âge de treize ans. Originaire de Sainte-Elizabeth au Manitoba, Lucie vient d'une famille de musiciens. «Mon père a enregistré deux disques. Mes oncles, cousins,

cousines... tout le monde chante chez nous» dit-elle en riant. Lucie avoue aimer tous les genres musicaux, «en autant que je puisse chanter!» conclut-elle.

Elle a fait partie de huit groupes musicaux à date, a chanté avec Gerald Laroche et d'autres musiciens connus. Plus près de nous elle a fait partie d'un spectacle de Vaudeville très populaire à Whitehorse, *Les Frantic Follies*. Travaillant à temps complet pour le ministère de l'Éducation-elle assume le secrétariat à l'École Émilie-Tremblay- elle a aussi deux jeunes enfants. Malgré tout elle a trouvé le temps de participer à l'enregistrement de la chanson-thème des *Arctic Winter Games*.

Les yeux de Lucie brillent et tout son visage s'anime lors-

qu'elle parle des projets de *Mélange*. «Nous ferons le festival *Frostbite*, le samedi 21 février. Nous ferons aussi un *Coffee House* pour le *Folk Society* dans les mois prochains» raconte-t-elle avec plaisir. Les engagements ne semblent pas manquer puisqu'ils ont aussi hérité de l'animation du "Souper à la bonne franquette" qui aura lieu lors du Rendez-vous et d'une danse en avril. «Ce que nous aimerions vraiment de poursuivre Lucie c'est de pouvoir aller au festival *Concert by the sea* aura lieu cet été en Nouvelle-Écosse. Nous avons besoin de matériel original, c'est un gros défi».

Mélange, dont le genre oscille entre le jazz et le rock, pratique 2 soirées entières par semaine. Un groupe à surveiller dans les mois qui viennent!

Ottawa est prêt à aller plus loin que la "protection" des minorités linguistiques.

Ottawa (APF): Le gouvernement fédéral est d'accord pour reformuler sa proposition constitutionnelle touchant la dualité linguistique, dans le sens des revendications des communautés minoritaires.

Les porte-parole des minorités de langue officielle ont obtenu cette assurance au terme d'une rencontre de deux heures à huis clos avec le ministre responsable des Affaires constitutionnelles Joe Clark, et le secrétaire d'Etat Robert René de Cotret.

Il s'agit d'un progrès par rapport à la proposition fédérale initiale, qui ne parlait que de protéger l'existence de canadiens d'expression française partout au pays. Les francophones de l'extérieur du Québec préfèrent parler "de l'épanouissement et de développement linguistique et culturel des communautés de langue officielle". Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, Raymond Bisson, a indiqué que M. Clark "s'était engagé vis-à-

vis cette formule".

C'est déjà beaucoup puisque selon nos informations, M. Clark a carrément avoué lors de cette rencontre que le gouvernement fédéral ne souhaitait pas, au départ, discuter de la dualité linguistique lors des pourparlers constitutionnels. Raison: sujet trop explosif.

"Nous avons obtenu un engagement ferme du gouvernement fédéral en ce qui concerne la dualité linguistique et les langues officielles" a renchéri le président d'Alliance

Québec, Robert Keaton. "Ce que nous avons obtenu aujourd'hui, c'est un engagement ferme de présenter la promotion de la dualité linguistique comme un élément positif pour le Canada, et non comme une concession aux minorités" a ajouté M. Keaton.

Comme l'a expliqué si justement M. Keaton à la presse nationale: "il s'agit de trouver les bons mots qui pourraient avoir les mêmes résultats". Mais à ses yeux, les mots "épanouissement et le développement" sont beaucoup plus contraignants pour le gouvernement que le mot "promotion". "On peut toujours promouvoir par la publicité, mais contribuer à l'épanouissement et au développement ça indique un plus grand engagement que simplement la promotion".

D'autre part, les minorités francophones ont profité de la rencontre pour revenir sur les déclarations du premier ministre de l'Alberta Don Getty, qui a proposé l'abolition de la Loi sur les langues officielles. "On aurait voulu que le gouvernement fédéral pose un geste beaucoup plus fort vis-à-vis les propos de M. Getty. On a demandé à M. Clark d'être beaucoup moins timide" a indiqué M. Bisson. Au sortir de la réunion, M. Clark déclarait que les propos de M. Getty perpétuaient "un mythe" et que cette déclaration était "un irritant".

Mais les francophones n'ont

pas obtenu tout ce qu'ils désiraient, notamment en ce qui concerne une représentation garantie au Sénat. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, Joe Clark doute qu'il soit possible de réserver des sièges aux francophones de l'extérieur du Québec dans un éventuel Sénat élu.

Pour ce qui est de la participation des francophones au processus constitutionnel, M. Clark est d'accord pour maintenir des canaux de communication avec les porte-parole des communautés minoritaires, mais selon nos informations, il ne s'est pas engagé pour autant à les intégrer dans la délégation canadienne qui participera aux négociations constitutionnelles.

On a l'intention de faire partie du débat du début, jusqu'à la fin, et on a sans doute l'intention de prendre notre place" a quand même réitéré le président de la FCFA, Raymond Bisson.

Suite Autochtone

des francophones en matière d'éducation, santé et services sociaux. On fustige aussi le gouvernement fédéral pour le sempiternel axe Canada Québec dans lequel sont encore traitées les questions constitutionnelles.

La réforme de la constitution ne doit pas créer de «perdants» continue Mme Hutchinson, elle doit faire des gagnants uniquement».

«Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit!»

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nous ne sommes pas très loin. En effet, nous ouvrons un bureau temporaire dans votre quartier. Vous y trouverez non seulement un éventail complet de guides, de formules et de publications, mais aussi des gens désireux de vous aider. Alors, si vous avez un problème avec l'un ou l'autre de vos documents, apportez-le-nous. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Nous sommes là! Horwood Mall, Pièce 102
100 rue Main
Du 23 janvier au 8 mai 1992
Ouvert tous les jours
de 10 h à 18 h (Sauf les jours fériés)



Revenu Canada
Impôt

Revenue Canada
Taxation

Canada

Éditorial

Ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal...

Dans *Les Animaux malades de la peste*, on accuse un pauvre âne d'être responsable de tous les maux de la terre. Jean de la Fontaine, Dieu ait son âme, aurait de quoi s'inspirer avec la situation canadienne actuelle, s'il était encore de ce monde.

La Loi sur les langues officielles est en voie de devenir le bouc émissaire des politiciens opportunistes qui se soucient peu du sort du pays. En politique, ne sont-ce pas souvent ceux qui ont le moins à dire qui parlent le plus fort...

Plus près de nous, sur la scène locale nous avons eu droit aux louanges de l'unilinguisme depuis quelque temps déjà de la part d'un certain Ian Foulds. Voulant frayer dans les eaux politiques fédérales, l'homme n'a rien trouvé de mieux que de mettre l'unilinguisme en tête de son programme. Comme le personnage manque d'envergure, et qu'il semble pour l'instant être un cas isolé, nous nous en sommes peu souciés.

Cependant, il devient évident que la Loi sur les langues officielles attise les discussions et peut facilement devenir un sujet

brûlant, il suffit qu'on souffle un peu dessus... comme le fait M. Getty, premier ministre de l'Alberta

M. Getty, dont le passé politique pèse lourdement sur la minorité francophone de sa province, manque aussi d'envergure en adoptant des positions ressemblant de plus en plus à celles du *Reform Party*. La recherche effrénée du vote populaire est une constante universelle qui conduit vite à la démagogie ! Mais de cela qui s'en soucie ? Les hommes et les femmes politiques magnanimes ... sont rares par les temps qui courent.

Quand vient le temps de compter les votes, les minorités ne font pas le poids, alors autant gaver la majorité avec ce qu'elle veut entendre. On aurait pu croire que certains bastions de la francophonie canadienne étaient à l'abri. Mais au Nouveau-Brunswick, le COR, parti voué à l'abolition du bilinguisme, a repris du poil de la bête au grand désespoir des Acadiens, ces Canadiens à qui on a volé l'enfance.

Souhaitons-nous pour l'année qui vient, une bonne dose de patience et d'humour, il semble que nous en aurons besoin!

Cécile Girard

L'aurOre boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise. Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse
Yukon, Y1A 4Z1
Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1 000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone
Directrice: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles. Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois pour être considérées dans la chronique du courrier les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire. La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

◆ Concours national de l'APF

Philippe Dumont: LE COMMUNICATEUR DE L'ANNÉE

L'Aurore boréale recommandait récemment la candidature de Philippe Dumont au titre de communicateur de l'année dans le cadre d'un concours annuel, organisé par l'Association de la presse francophone

Philippe Dumont est un Franco-Yukonnais dont l'implication communautaire est exemplaire. Au Yukon depuis 11 ans, il fait lui-même le décompte de ses années de bénévolat en disant: « Il n'y a eu que deux ans où je ne me suis pas impliqué ». Encore faut-il spécifier que ces deux années correspondent à la période suivant la naissance de son premier enfant.

Ce jeune père de famille a toujours jugé important de travailler à l'amélioration des moyens de communications de la communauté francophone. Il s'est impliqué dans les tout débuts du journal L'Aurore boréale, il a aussi beaucoup donné de son temps pour l'émission "Rencontres", émission radiophonique d'une heure, entièrement réalisée par des bénévoles, présentée le dimanche soir sur les ondes de CBC. L'année dernière seulement, il a réalisé



Philippe en compagnie de ses deux enfants Joël et Mika

une douzaine d'émissions en tant que chercheur et animateur. Philippe a été directeur des communications à l'Association franco-yukonnaise pendant quelques années.

Il a aussi été directeur du secteur socio-culturel et a siégé sur les bureaux de direction de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Plus récemment, il a assumé

la présidence du bureau de direction de La Garderie, service de garde pour les jeunes francophones.

À ce poste depuis presque deux ans, il a récemment organisé une corvée communautaire pour l'agrandissement de la garderie, qui a rassemblé plus d'une centaine de bénévoles.

Ce succès éclatant n'aurait pas été possible sans les grandes qualités de communicateur de Philippe.



Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

Politique

mot de la présidente

Flo LeBlanc-Hutchinson

En débutant, je réitère mes vœux aux membres de la communauté pour une année 1992 pleine de bonheur et d'heureuses réalisations. Puisse notre communauté faire front commun dans la poursuite d'actions visant à la faire grandir en harmonie et à solidifier ses fondations.

À l'aube de cette nouvelle année, le futur constitutionnel de notre pays est toujours d'actualité. À la fin du mois de janvier, Whitehorse sera l'hôte du Comité Beaudoin-Dobbie en quête d'éléments de solution pour régler l'impasse constitutionnelle canadienne. L'AFY s'y fera entendre.

Le 9 janvier 1992, nous avons profité du passage à Whitehorse des commissaires mandatés par l'Assemblée des Premières Nations pour tenir un processus parallèle de consultation pour leur exprimer notre appui et faire valoir nos préoccupations au sujet de l'avenir constitutionnel du pays et de l'espace qui y sera donné aux francophones.

L'année qui vient sera par ailleurs riche en développements au chapitre des services en français découlant de la Loi sur les langues qui entrera en vigueur au premier janvier 1993. Le travail conjoint entre l'Association franco-yukonnaise et le gouvernement territorial se poursuivra afin d'assurer que les services offerts répondent aux attentes de la communauté francophone.

À cet effet, un souper consultation a eu lieu le 17 décembre dernier à la salle communautaire pour présenter à la communauté francophone les modèles de prestation globale des services proposés par le gouvernement du Yukon. Le modèle «fait au Yukon» a été présenté, à juste titre, comme étant le modèle le plus pertinent pour la communauté franco-yukonnaise et a été retenu comme tel par les 32 personnes assistant à la rencontre.

L'étape suivante consistera pour le gouvernement à parachever ses plans individuels de services dans les secteurs prioritaires et à poursuivre et compléter ses négociations avec le fédéral en ce qui a trait au financement. Des consultations subséquentes auront lieu afin de vérifier que les démarches entreprises reçoivent bien l'approbation de la communauté francophone.

Au palier fédéral, nous avons aussi mené des actions afin de faire cheminer rondement le dossier des services en français. Lors de notre rencontre annuelle avec les ministères fédéraux en novembre 91, les participants ont reçu plus que favorablement la suggestion de créer à Whitehorse un modèle centralisé de prestation de services. L'AFY a contacté le président du Conseil du trésor pour lui demander sa collaboration afin que cette idée innovatrice devienne réalité.

Le Ministère des Travaux publics a entrepris à Whitehorse la construction d'un édifice central qui abritera une douzaine de ministères fédéraux. Considérant qu'en vertu de la nouvelle réglementation sur les langues officielles tous les sièges sociaux des ministères fédéraux au Yukon desservant le public sont tenus d'offrir des services en français, le modèle centralisé s'avère une solution économique qui répond d'une utilisation optimale des ressources disponibles.

Cette solution aurait des retombées bénéfiques sur la communauté franco-yukonnaise en jouant un rôle réel d'appui à son développement et pourrait servir d'exemple ailleurs au pays. On attend des nouvelles.

Éducation

Philippe Dumont

La construction de l'agrandissement de La Garderie est presque terminée et les enfants pourront intégrer la nouvelle partie vers la fin du mois. Merci aux bénévoles qui ont grandement contribué au succès de cette corvée populaire.

Notre Assemblée Générale annuelle aura lieu le samedi 8 février à 15 h. Nous insistons pour que toutes les familles qui utilisent le service soient représentées et que leur statut de

membre soit en règle. Aussi, 40 % des membres peuvent provenir de la communauté en général, alors tout le monde est bienvenu. L'AGA portera sur des points comme la constitution, les affaires courantes et sera suivie d'un souper pour les bénévoles de la construction.

Le 14 janvier dernier, avait lieu l'élection de nouveaux représentants des parents de l'école. Il s'agissait d'une élection maison dont les résultats seront, nous l'espérons, approu-

vés par le ministère de l'Éducation. Ils deviendront alors le Conseil scolaire. Cette façon de procéder évite un fâcheux délai de trois mois, de l'annonce à l'élection. Nous sommes confiants que les nouveaux élus sauront représenter les parents franco-yukonnais.

La Commission nationale des parents francophones se réunira en congrès les 28, 29 février et 1er mars à Montréal. Plusieurs délégués du Yukon seront présents. Un rapport sera disponible en mars.

Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

L'année s'est terminée en beauté avec la belle température et le festin de Noël. Une autre a commencé sur une note de musique avec le spectacle de Jacques Chauvin à la salle communautaire. Entretemps, il y a eu les vacances du temps des fêtes qui auront été reposantes pour tout le monde. Voici un bref résumé des dernières activités ci-haut mentionnées.

Festin de Noël.

C'est en collaboration avec l'École Émilie-Tremblay et La Garderie que nous avons tra-

vailé pour célébrer Noël avec les enfants cette année. Un festin comprenant de la dinde des tourtières des crudités, des desserts, etc. a été préparé par les élèves de l'école et les enfants de la garderie. Environ 150 personnes se sont déplacées pour l'occasion. Le Père Noël a eu la bonne idée de venir visiter tout ce beau monde. Félicitations à l'école et à la garderie pour une belle fête bien réussie!

Atelier de danse moderne

Une douzaine de personnes s'étaient inscrites à l'atelier de danse moderne dirigé par Syl-

vain Brochu, professeur de danse, qui était de passage au Yukon.

L'atelier s'est donné en français et en anglais puisque la moitié des participants étaient anglophones. Une fin de semaine agréable qui s'est terminée par une chorégraphie improvisée.

En ce début d'année 1992, nous recevions Jacques Chauvin, un chansonnier franco-Albertain de réputation nationale à la salle communautaire. Sa chaleur, sa présence, ainsi que son talent ont rendu le spectacle des plus intéressants.

Communication

Christian Gill

C'est avec grand plaisir que je prends la relève du permanent au comité dans la présentation de ce court rapport d'activités.

Beaucoup de travail a été accompli dans le secteur des communications à l'AFY depuis un an et l'année 1992 en promet autant. Le comité des communications - dont les activités ont été quelque peu ralenties par les événements majeurs de l'automne dernier - va

reprendre ses activités et bonnes habitudes en se réunissant tous les mois. Notre premier mandat est de compléter la mise à jour du dépliant sur l'AFY et la communauté francophone.

Ce travail devrait nous amener vers mars. C'est alors que nous entreprendrons l'étude du journal, l'Aurore boréale, afin d'en améliorer l'impact sur notre communauté. Par exemple, nous pourrions utiliser l'Aurore pour toutes nos promotions au lieu d'employer la presse anglo-

phone. C'est une simple question de planification et d'habitude. En accordant plus d'importance à notre seul média de langue française au Yukon, nous le rendrons plus alléchant pour l'achat de publicités. Ainsi, on pourrait souhaiter augmenter la fréquence de parution du journal aux deux semaines. Évidemment, cela nécessitera un renflouement des coffres du journal par la vente de publicité et d'autres moyens. Voilà sur quoi les comités des communications et de l'économie travailleront, au cours des prochains mois. Si ces thèmes vous intéressent, vous êtes tous et toutes invités à participer à nos travaux. Vous pouvez obtenir plus de détails en contactant Alain Grenier, permanent aux secteurs mentionnés.

Enfin, je vous rappelle que le lancement du premier Annuaire des services en français sera lancé ce soir (17 janvier) à 17 h, lors d'un café-rencontre à la salle communautaire. Nous espérons vous y voir!

À chacun et chacune, un excellent début d'année 1992!

**Lancement
du premier annuaire
de services en français
au Yukon**

Le 17 janvier 1992, dès 17 h,
à la salle communautaire au 304 Strickland.

◆ **Témoignage**

"Mon rêve a toujours été d'être bilingue".

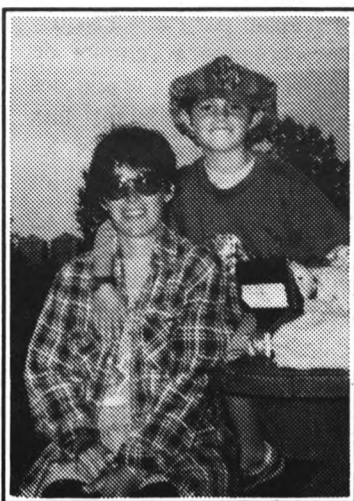
En décembre, la classe d'immersion de mon enfant Emily a décidé de faire du camping dans le gymnase de son école. Le professeur avait besoin de quelques parents pour chapeonner entre 3 h de l'après-midi, jusqu'à 8 h 30 le lendemain matin.

Toute l'expérience serait en français. Mon enfant m'a demandé si j'étais intéressée d'être de la partie. Sans hésitation, j'ai accepté.

Mon rêve a toujours été d'être bilingue. Depuis trois ans, je prends des leçons de

français. J'écoute la radio française chaque dimanche soir. Je parle français avec mes enfants quand elles me laissent. Mais quelquefois c'est difficile pour moi parce que je suis gênée de parler en français avec des adultes. Peut-être, avec des enfants de quatrième année, ça irait mieux pour moi.

En plus d'être une chapeironne j'ai organisé la cuisson des biscuits avec les enfants. J'ai trouvé une recette française que j'ai copiée pour tous les enfants. J'étais prête à faire tout en français. Mais, mal-



Wynne et Emily

heureusement nous n'avons pas eu assez de temps pour les faire.

Pendant cette expérience, j'ai pris toutes les occasions de parler français avec les enfants. Mes phrases étaient courtes et ma compréhension n'était pas très claire tout le temps. Ensemble, nous avons regardé un vidéo avant de nous coucher. Après quelques heures, je commençais à me sentir à l'aise. Je ne peux pas me souvenir si mes rêves étaient en français.

Le lendemain, j'ai eu ma classe de français hebdoma-

daire. Je sais que je parlais plus et mieux ce jour-là à cause du camping.

Cet après-midi-là, je suis revenue à l'école pour aider avec une autre chose dans la classe. Malgré ma surprise, je me suis trouvée devant la classe où j'ai parlé en français, et les enfants m'ont comprise.

J'étais très heureuse ce jour-là. Merci Emily de m'avoir donné la chance de t'accompagner!

Wynne Krangle

Wilfred Roussel quitte l'Association de la presse francophone

Ottawa (APF) : Le directeur général de l'Association de la presse francophone, Wilfred Roussel, quittera en avril son poste après neuf années de loyaux services à la tête de l'organisme.

Il a choisi de relever un nouveau défi en acceptant le poste de coordonnateur du Congrès mondial acadien, ce grand rassemblement des Acadiens de la diaspora, qui aura lieu du 12 au 22 août 1994 dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Originaire de Le Goulet dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, M. Roussel retourne ainsi dans son pays, qu'il n'a jamais tout à fait quitté. «Au cours des neuf dernières années, je ne suis pas devenu Franco-Ontarien. Je retourne où j'appartiens. Mais» ajoute-t-il du même souffle, «je ne retourne pas en Acadie pour toujours». Le contrat de M. Roussel est d'une durée de trois ans.

Il y a neuf ans, l'APF se résumait à une secrétaire et à un directeur général. Aujourd'hui, huit employés travaillent à plein temps pour l'association. Il y a neuf ans, une vingtaine de journaux étaient membres de l'organisation. Il y en a trente aujourd'hui.

À l'arrivée de Wilfred Roussel en avril 1983, l'agence de représentation commerciale OPSCOM, était déficitaire avec un chiffre d'affaires annuel de 300 000 \$. Aujourd'hui, elle a des profits accumulés de 160 000 \$ et son chiffre d'affaires est maintenant de 2 millions.

La Fondation Donatien Frémont, qui offre des bourses aux futurs journalistes, n'avait pas un sou et était à l'état embryonnaire en 1983. Elle a aujourd'hui un fonds de 350 000 \$.



Les boursiers 1991-92 de la Fondation Donatien Frémont

Bourse Petro-Canada
■ **Candace A. Cormier**
Cap St-Georges, Terre-Neuve

Bourse J.-Donat Langelier
■ **Claude Heppelle**
Regina, Saskatchewan

Bourse Quebecor
■ **François J. Paulin**
Dieppe, Nouveau-Brunswick

Bourse Publications Dumont
■ **Martin G. Groleau**
Val Caron, Ontario

Bourse Journal LeDroit
■ **Chantal Mills**
Cornwall, Ontario

Bourse des communicateurs
■ **Nathalie De Jocas**
Clarence Creek, Ontario

Bourse des communicateurs
■ **Marco Dubé**
Fauquier, Ontario

Bourse des communicateurs
■ **Bruno Roy**
Charlo, Nouveau-Brunswick

Bourse des communicateurs
■ **Nicole Belisle**
Winnipeg, Manitoba

Bourse des communicateurs
■ **Stephanie Hopper**
Moncton, Nouveau-Brunswick

Bourse des communicateurs
■ **Lucie M. LaBoissonnière**
Edmundstun, Nouveau-Brunswick

Bourse des communicateurs
■ **Giselle L. Thibault**
Pointe à l'Église, Nouvelle-Écosse

Bourse des communicateurs
■ **Giselle Goguen**
Rogersville, Nouveau-Brunswick

Bourse des communicateurs
■ **Maryse Durette**
Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick

Bourse des communicateurs
■ **Colette Brin**
Winnipeg, Manitoba

Bourse des communicateurs
■ **Martin Brault**
Edmonton, Alb.

Bourse des communicateurs
■ **Anick F. Losier**
Moncton, Nouveau-Brunswick

Bourse de l'APF
■ **Caroline Plourde**
Faro, Yukon

Bourse de l'APF
■ **Diane Tremblay**
Campbellton, Nouveau-Brunswick

Bourse de l'APF
■ **Pierre Lefebvre**
Alexandria, Ontario

Bourse de l'APF
■ **Manon Henrie**
Bourget, Ontario

Bourse de l'APF
■ **Nathalie J. Hales**
Vancouver Nord, Colombie-Britannique

Bourse de l'APF
■ **Stéphane R. Laberge**
Fauquier, Ontario

Bourse de l'APF
■ **Solange Arsenaault**
Wellington, Ile-du-Prince-Édouard

Total octroyé: \$ 19 900 en bourses d'études, plus 50% en bourses d'apprentissage

Demain, ils animeront nos médias

PARTOUT AU CANADA, les communautés francophones ont besoin de communicateurs. La mission que s'est donnée la Fondation Donatien Frémont est d'encourager ceux qui aspirent à le devenir. C'est pourquoi chaque année elle offre des bourses d'études, financées par les revenus de son Fonds des communicateurs.

Cette année, elle a nommé 24 boursiers, venant de toutes les provinces où les francophones sont en minorité ainsi que du grand nord.

Demain, ils seront journalistes. Ils animeront des émissions de radio. Ils publieront des journaux. Provenant eux-mêmes des communautés francophones, ils sauront mieux que quiconque assurer le dynamisme de leurs médias. Ils poursuivront l'oeuvre de Donatien Frémont.

Avant d'y arriver, ils doivent encore étudier. Nous voulons les aider et vous pouvez le faire aussi.

Adressez un don à la Fondation Donatien Frémont.

Le Fonds des communicateurs
pour le développement des communications en milieu francophones minoritaires au Canada
OBJECTIF: \$ 1 MILLION

Aujourd'hui, nous pouvons les aider



Fondation Donatien Frémont, Inc.

900-325, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario K1N 7G2
Téléphone: 613/234-6735

Les dons à la Fondation Donatien Frémont sont déductibles aux fins de l'impôt sur le revenu. Enregistrement: 0657999-21-10.

LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumés de nouvelles tirées des journaux membres de l'APF

(TERRE-NEUVE): Qui sont les champions de la charité en 1990? Selon Statistique Canada, les Terre-Neuviens sont les Canadiens qui ont donné en moyenne le plus d'argent avec 220 \$ par année, ce qui est très au dessus de la moyenne nationale qui est de 120 \$.

(OTTAWA): Le gouvernement fédéral a finalement adopté un règlement définitif sur les langues officielles.

Le président du Conseil du Trésor, M. Gilles Loiselle, a annoncé que le gouvernement avait pris un règlement définitif sur la prestation de services fédéraux au public dans les deux langues officielles. Ce règlement est sensiblement le même que celui proposé en mars dernier.

"Le règlement vient confirmer pour l'essentiel des services déjà existants", a déclaré M. Loiselle. Il définit les responsabilités des institutions fédérales concernant le service au public dans les deux langues officielles.

Le règlement définit ce qu'est la demande importante de services en français et en anglais dans un bureau fédéral. Il comprend un ensemble de règles d'application générale qui reposent surtout sur la taille et la proportion du groupe linguistique minoritaire d'une région desservie. D'autres règles régissent des services particuliers, par exemple ceux offerts aux postes frontaliers, pour lesquels les données statistiques sur la population locale ont une importance secondaire.

En raison de leur vocation, certains bureaux fédéraux fourniront d'office des services dans les deux langues officielles. Il s'agit entre autres des services offerts dans les parcs nationaux, les ambassades et les consulats, ainsi que la signalisation reliée à la santé et à la sécurité.

(QUÉBEC - APF): Le gouvernement du Québec ferme sa maison d'accueil de la francophonie nord-américaine le 31 mars pour des raisons financières.

Le Secrétariat permanent des peuples francophones (SPPF), qui avait pignon sur la rue de la Montagne dans la vieille ville de Québec, est victime des compressions budgétaires du gouvernement Bourassa, qui a décidé de couper dans tous les ministères dans le but d'épargner un milliard de dollars.

Le Secrétaire des affaires intergouvernementales canadiennes SAIC a donc avisé avant Noël l'organisme sans but lucratif qu'il ne renouvelerait pas sa subvention annuelle de 330 000 \$.

Le secrétaire et directeur général du SPPF, Michel Brûlé a confirmé à l'APF que son organisme ne serait plus en mesure de maintenir ses activités au-delà du 31 mars. "On évalue la situation, on regarde divers scénarios possibles" a indiqué M. Brûlé qui parle plutôt "d'une mise en veilleuse" des activités du secrétariat.

Sept employés sont touchés par cette décision, mais seulement quatre étaient des salariés du SPPF. Les trois autres, dont M. Brûlé, retourneront tout simplement au sein de la fonction publique québécoise.

Créé en 1979 à l'initiative du Bureau du premier ministre René Lévesque, le Comité provisoire des rencontres francophones d'Amérique comme on l'appelait à l'origine, avait pour mandat de tisser des liens de solidarité entre le Québec, les communautés francophones d'Amérique et la francophonie internationale.

Du côté territorial

(WHITEHORSE): Un rapport préparé par Paula Pasquali, psychologue à l'emploi de Santé et Bien-être, révèle des faits troublants quant au manque de rigueur dans les critères servant à juger les agressions de type sexuel. Le rapport intitulé *Sexual Assault Sentencing in the Yukon* a été préparé pour une association locale luttant contre la violence familiale.

Selon Mme Pasquali, les juges yukonnais n'ont pas une compréhension très profonde des dommages ou séquelles dont souffrent les victimes d'agression sexuelle.

L'étude se base sur tous les jugements rendus pour les

agressions sexuelles survenus dans les 18 mois suivant le 1er janvier 1988. L'un des points les plus choquants de la dite étude est que la plupart des agresseurs d'enfants ont conservé la liberté de demeurer dans l'entourage d'enfants pendant leur période de probation.

Le rapport critique aussi le fait que la réputation et la situation sociale des accusés entrent fréquemment ligne de compte lors des jugements. Cette même situation sociale qui inhibe souvent la victime dans sa recherche d'aide.

Une partie considérable du rapport critique les critères et facteurs dont se servent les juges pour établir leur sentence.

(OLD CROW): Le petit village de Old Crow jouit désormais d'un centre d'apprentissage (Old Crow Learning Centre). L'établissement qui a suscité beaucoup de controverses à cause de son coût qui a triplé en cours de route - près de 700 000 \$ - mesure 219 mètres carrés. Le centre a été construit par la bande Vuntut Gwich'in de Old Crow et est présentement en opération. Tous les membres de la communauté y ont accès.

(WHITEHORSE): La ville de Whitehorse est plus que jamais à la recherche de la solution idéale pour son problème d'égout.

Chronique du Bureau des services en français

Être prêts pour 1993!

1992. Une nouvelle année commence, la dernière avant l'implantation officielle des services en français. Quelles résolutions le Bureau a-t-il prises? Il y aura beaucoup de travail encore cette année: des projets à compléter et d'autres à poursuivre. Mentionnons entre autres les plans de services que les ministères élaborent présentement, principalement ceux des secteurs prioritaires: éducation, santé, justice, services sociaux, communications. Une fois ces plans sur pied, on pourra voir l'introduction graduelle des services en français dans ces secteurs, tels que procès en français, formulaires bilingues et un centre francophone de renseignements.

Une étude prochaine permettra d'élaborer des politiques et des directives en terme d'affichage et de publicité.

Pour mieux contribuer à la livraison de bons services en français, le bureau des services en français connaîtra quelques changements et quelques ajouts. On créera trois nouveaux postes pour faciliter aux francophones l'accès aux services et aux programmes gouvernementaux, et pour aider à l'implantation des services en français dans les ministères: agent de programme, agent d'interprétation, ainsi qu'un deuxième poste de traducteur.

Un centre francophone de renseignements.

Le Bureau subira également quelques autres modifications pour devenir le centre francophone de renseignements sur les services et les programmes



Rino Ouellet, directeur du Bureau des services en français, remet une copie de l'entente de contribution à la présidente de l'AFY, Florine LeBlanc-Hutchinson, en présence du directeur général de l'AFY, Pierre Laroche.

gouvernementaux.

Ce centre de renseignements sera en fait le coeur du modèle de livraison des services en français du gouvernement qui a été retenu et qu'on appelle le «modèle yukonnais».

Le modèle yukonnais fut présenté par M. Rino Ouellet, directeur du Bureau des services en français, à la communauté francophone lors d'un super-rencontre organisé par l'AFY le 17 décembre 1991 à la salle communautaire. Le modèle, qui est unique et qui permettra au gouvernement d'offrir des services en français de haute qualité, se résume ainsi: Le Bureau des services en français deviendra une fenêtre sur tous les services et programmes gouvernementaux. Du Bureau, les gens pourront recevoir l'information sur le programme ou le service désiré, et sur la façon de l'obtenir.

Depuis trois ans, une entente de contribution entre le gouvernement du Yukon et l'Association franco-yukonnaise (AFY) permet à cette dernière de réaliser une série d'activités en vue d'appuyer l'implantation de la Loi sur les Langues (1988).

Cette contribution financière, rendue possible grâce au financement par le Secrétariat d'État, a permis à l'Association franco-yukonnaise d'embaucher une agente de liaison, de mener plusieurs consultations et de travailler de concert avec le gouvernement pour faire en sorte que les services livrés soient «utiles, utilisables, utilisés».

La contribution de cette année se chiffre à 140 110 \$ et permettra entre autres à l'AFY de poursuivre son travail de représentation au Comité consultatif sur les services en français, d'informer et de consulter les francophones sur leurs droits et de promouvoir chez eux l'utilisation des services en français, de mieux faire connaître la communauté francophone dans la société en général et en particulier chez les Autochtones, et de développer chez les fonctionnaires territoriaux et fédéraux une grande sensibilité aux besoins de la communauté francophone.

Enfin, cette entente permettra à l'AFY de représenter les francophones du Yukon dans les discussions constitutionnelles.

CRTC Décision Canada

Décision 91-948 Inuit Broadcasting Corporation, dans tout le nord du Canada. Inuvialuit Communications Society, Inuvik (T.N.-O.). Northern Native Broadcasting, Yukon, Whitehorse (T.Y.) RENOUVELÉ-Licence visant l'exploitation des réseaux de télévision de langue autochtone du 1er janvier 1992 au 30 juin 1992. Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.

Donnez un coup de main!

Revenu Canada Impôt est à la recherche de bénévoles pour participer au Programme des bénévoles pour 1991-1992.

Ce programme permet aux personnes à faible revenu qui ont de la difficulté à remplir leurs déclarations de revenus d'obtenir de l'aide pour le faire. Cette aide leur est fournie par des bénévoles qui possèdent une certaine expérience dans la préparation des déclarations de revenus et qui sont prêts à consacrer quelques heures de

leur temps durant la période de l'impôt.

Les déclarations de revenus des personnes qui bénéficient des services des bénévoles sont généralement simples. Les bénévoles reçoivent la formation technique nécessaire à leur travail lors d'une session de formation donnée par le personnel de Revenu Canada Impôt. Ils peuvent se familiariser avec les nouvelles mesures fiscales et prendre connaissance des formulaires de déclaration

de revenus qu'il auront à remplir. Les bénévoles reçoivent également une documentation appropriée et le personnel du ministère demeure à leur disposition une fois leur formation achevée. Les personnes intéressées à participer au Programme des bénévoles 1991-1992 doivent communiquer sans tarder avec:

Armande Bernard, au
691-4517 (à frais virés) au
bureau de district de Revenu
Canada, Impôt Vancouver.

Ensemble, on peut rivaliser avec les meilleurs et conquérir le monde.

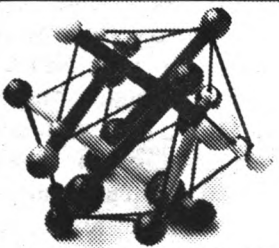
Pour réussir aujourd'hui, les Canadiens doivent rivaliser avec les meilleurs: c'est une question de sécurité pour nos emplois et de prospérité pour nous et nos enfants. Lorsqu'on parle de prospérité on ne parle pas seulement d'augmentation de la productivité, on parle aussi, entre autres choses, de meilleurs emplois, d'un plus bel avenir pour les jeunes et d'un plus grand soutien aux programmes de santé, aux programmes sociaux et aux personnes âgées.

C'est en investissant chez nous que nous démontrerons cette volonté que nous avons, de réussir... absolument!

Les compétences pour réussir... absolument!

Il suffit de se pencher sur quelques-unes de nos belles réussites pour réaliser que nous avons les compétences pour réussir, et ce, au profit des individus, de leurs communautés et de toute l'industrie canadienne.

Des centaines d'entreprises canadiennes connaissent un grand succès sur la scène internationale. Elles contribuent ainsi, en ouvrant de nouveaux marchés pour nos produits, à créer des emplois, à développer de nouvelles compétences et à ouvrir de nouvelles avenues pour des milliers de Canadiens.



PAPA GEPPETTO'S TOYS VICTORIA LTD.

Victoria, Colombie-Britannique
L'exportation n'est pas un jeu pour Papa Geppetto's Toys. Sous la direction de Peter Bell, son président, cette entreprise de Victoria profite pleinement du libre échange afin d'augmenter son chiffre d'affaires. Grâce au seul marché américain, l'entreprise prévoit connaître une croissance de 100% d'ici une ou deux années.

Les initiatives pour réussir... absolument!

Depuis longtemps, le Canada coopère avec d'autres pays, à des projets d'ordre mondial tels que la préservation de la paix dans le monde, la recherche médicale et la recherche spatiale. Et maintenant que nos travailleurs, nos gouvernements, nos groupes d'action sociale et notre

communauté académique travaillent de concert, la compétitivité internationale permettra au Canada de parvenir à toute la prospérité désirée. La pleine réussite du Canada ne dépend finalement que d'une seule condition: le plein engagement de chaque Canadien.

L'esprit pour réussir... absolument!

Plus que jamais, nous devons faire équipe pour relever notre plus grand défi jusqu'ici: préparer un futur prospère. Il y a beaucoup à faire: comme individus, nous pouvons nous perfectionner en profitant des programmes d'amélioration des compétences; comme parents, nous devons encourager nos enfants à poursuivre leurs études et à mieux préparer leur carrière; comme employeurs, nous devons croire dans la rentabilité des cours de formation et créer un climat de travail qui favorise l'engagement et la recherche de l'excellence. Enfin, comme Canadiens, nous pouvons contribuer au succès du pays en participant aux consultations sur l'avenir économique du Canada.



CAE ÉLECTRONIQUE LTÉE.

Montréal, Québec

Qu'est-ce que les lignes aériennes Japan Airlines, KLM, American Airlines, Delta Air Lines et Lufthansa ont en commun? Elles ont toutes fait récemment l'acquisition de simulateurs de vols très perfectionnés, fabriqués à Montréal par CAE Électronique Ltée. CAE emploie 3 400 employés et l'entreprise compte parmi les principaux exportateurs au pays, avec 85% de sa production vendue partout à travers le monde, chaque année.



NEW FLYER INDUSTRIES LIMITED

Winnipeg, Manitoba

Avec des exportations équivalant à 50% de ses ventes et 82% d'augmentation de l'embauche (des emplois) au cours des trois dernières années, pas étonnant que New Flyer Industries Limited ait mérité le Prix Canada pour l'excellence en exportation en 1991. Ayant déjà obtenu un grand succès aux États-Unis, New Flyer Industries Limited entreprend la conquête du marché européen, du Mexique et du Moyen-Orient.

Ensemble...
on peut réussir!

Canada

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,
députée fédérale du Yukon.

La venue d'une nouvelle année suscite toujours de nouveaux espoirs, incite à prendre de nouvelles résolutions et à entreprendre de nouveaux débuts. Je pense que cela est vrai au niveau personnel, mais aussi au niveau national.

De bien des façons, je crois que l'année 1992 sera un point tournant dans la vie des Canadiennes et des Canadiens et dans l'histoire du pays dans son ensemble.

Cette année, espérons-le, verra un règlement fructueux de l'impasse constitutionnelle qui, depuis trop longtemps, a soulevé les régions, les cultures et les Canadiens les uns contre les autres.

La tenue prochaine de conférences constitutionnelles offrira la possibilité aux Canadiens et aux Canadiennes de commenter les propositions constitutionnelles du gouvernement. Elles porteront sur le partage des champs de compétence, la clause de la société distincte et la Charte des droits et libertés, l'union économique et la réforme des institutions nationales.

Ces conférences représentent en quelque sorte une certaine forme d'assemblée constituante, soit un mécanisme de consultation que je suggère depuis longtemps car il constitue la meilleure façon de réunir les Canadiens de toutes les couches de la société pour leur permettre de partager et d'exposer leurs vues sur leur pays et son avenir.

Je suis aussi très contente de voir que plusieurs Yukonnais ont été choisis pour participer à ces conférences. Mme Lynn Gaudet, une avocate de Whitehorse et la fondatrice de la Yukon Public Legal Education Association, et M. Har Randhawa, le président de la Yukon Federation of Labour, se rendront à la conférence de Halifax qui portera sur le partage des champs de compétence. Deux autres Yukonnais assisteront aux autres conférences en tant que simples citoyens.

J'avais fait parvenir une lettre à M. Joe Clark, ministre responsable des Affaires constitutionnelles, dans laquelle je l'exhortais à considérer la demande présentée par l'Association franco-yukonnaise. En effet, cet organisme proposait que soit tenue une autre conférence qui aurait porté sur les préoccupations particulières et réelles de communautés linguistiques minoritaires au Canada.

Il est malheureux que M. Clark ait rejeté cette idée. Cependant, il m'a fait savoir dans une lettre récente que ces questions seront soulevées au cours de la conférence de Toronto qui portera sur la Charte des droits et libertés et la clause de la société distincte. Les droits des minorités linguistiques sont garantis en vertu de la Charte, et le gouvernement ne propose pas de changer cela. Cependant, les communautés de langue française à l'extérieur du Québec craignent pour de bonnes raisons que leurs intérêts soient laissés pour compte au cours des prochaines rondes de discussions constitutionnelles.

Néanmoins, le gouvernement fédéral a proposé d'inclure dans la constitution une clause Canada qui reconnaît la responsabilité des gouvernements de préserver les deux majorités et minorités linguistiques du Canada.

Mais comme le gouvernement fédéral n'est aucunement obligé d'inclure les vues exposées par les participants aux conférences dans les propositions constitutionnelles finales, il existe un véritable danger que ces conférences ne soient qu'un exercice de relation publique vide de sens, et que le gouvernement tentera à nouveau de réduire la portée des discussions qu'elles soient conformes à sa vision préconçue du Canada.

Après toute cette «fanfare consultative», les Canadiens et les Canadiennes risquent de se faire offrir rien de plus qu'une version mise à jour de l'Accord du lac Meech par ceux et celles qui affirment «vraiment savoir» ce que les habitants du pays veulent et souhaitent. Mais ce que les Canadiens veulent vraiment - et, en fait, l'on fait savoir à maintes reprises à leurs représentants élus et aux divers comités constitutionnels - est un débat réel au cours duquel leurs vues et aspirations seront prises au sérieux.

Nous avons tous une place dans ce nouveau Canada. Nous avons tous notre mot à dire dans sa création, car la construction d'un pays n'est plus la seule prérogative des politiciens, les simples citoyens ont aussi le droit d'être les architectes d'une nation plus juste et bienveillante.

Donc en 1992, soit le 125^e anniversaire de notre confédération, redonnons le Canada au Canadiens et aux Canadiennes.

Les francophones de l'Alberta

Une communauté qui a son avenir entre ses mains

Chaque matin Normand Lavoie, 14 ans, de Saint-Isidore, dans le nord-ouest albertain, fait une demi-heure de route pour se rendre à l'école Héritage, située dans le village voisin Jean-Côté.

par : Denis-Martin Chabot

Ouverte en 1988, l'école Héritage est la première école française distincte en milieu rural d'Alberta. Dans la région de Rivière-La-Paix, il n'est pas rare que des enfants fassent jusqu'à une heure en autobus, matin et soir, pour pouvoir fréquenter cette école.

"On est fier de notre école" dit Normande Bouchard, présidente de la section régionale de Rivière-La-Paix de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Depuis septembre 1991 l'école Héritage, qui occupe un vieux bâtiment beaucoup trop petit, est aux prises avec un problème de surpopulation scolaire. Des roulettes ont été ajoutées pour abriter tous les élèves. Les parents songent maintenant à ouvrir des écoles satellites pour les classes de niveau élémentaire dans des villages voisins pour, d'une part, contrer le problème de surpopulation scolaire, et d'autre part, réduire les distances que les tout jeunes doivent parcourir pour fréquenter l'école française.

Il y a maintenant 8 écoles françaises en Alberta et près de 2000 élèves les fréquentent : un véritable "success story". Chaque fois qu'une nouvelle école ouvre ses portes, le nombre d'élèves dépasse les prévisions, souvent après seulement deux ans.

En Alberta, il n'y a des écoles françaises que depuis 1982. Pourtant, chacune a déjà sa longue histoire.

Par exemple, l'école du Sommet de Saint-Paul dans le nord-est de la province, qui a ouvert ses portes en septembre 1990, a nécessité une poursuite en justice contre la commission scolaire et le ministère de l'Éducation et a été, pendant cinq ans, la cause d'une des plus grosses chicanes de village! Des familles ont été déchirées et des voisins ont cessé de se parler. Au plus vif du débat, le promoteur du projet, Léo VanBrabant, un agent d'assurance, a même perdu des clients et son chiffre d'affaires a baissé. La plupart des clients qui ont boycotté M. VanBrabant étaient des francophones.

Même si les commissions scolaires acceptent plus facilement qu'auparavant de créer des écoles françaises, les 60,000 Franco-Albertains n'en ont toujours pas la gestion. Ils doivent, dans la plupart des cas, s'en remettre à des autorités scolaires anglophones

et quémander chaque nouveau service.

"Nous retournons devant la justice, parce que le gouvernement fait preuve de mauvaise volonté" explique Paul Dubé de l'Association Bugnet qui a gagné en 1990, en Cour suprême, le droit à la gestion scolaire pour les francophones.

Or, le gouvernement albertain n'a toujours pas déposé de projet de loi à ce sujet. Tout au plus, le

Pire que l'assimilation, la nouvelle crainte des Franco-Albertains est de servir de monnaie d'échange dans le cadre des présentes négociations constitutionnelles.

ministre de l'Éducation, Jim Dinning, a rendu public le rapport du Comité provincial d'étude sur la gestion scolaire. Ce comité formé de représentants de différents milieux de la province avait entériné unanimement son propre rapport.

Le rapport propose la création de commissions scolaires sans pouvoir de taxation à Edmonton, dans la région de Rivière-La-Paix, et éventuellement dans la région de Saint-Paul-Bonnyville. Dans les autres secteurs de la province, des comités de coordination seraient chargés d'organiser les services scolaires français. Le coût pour l'instauration des recommandations du rapport serait de 4 millions. "Des peanuts!" selon le directeur général de l'ACFA, Georges Arès.

Pour sa part, le ministre Dinning a dit qu'il fallait effectuer plus de consultations avant de présenter un projet de loi. Des observateurs de la scène politique en Alberta disent plutôt que M. Dinning n'a pas réussi à convaincre les "rednecks" du caucus conservateur.

"Nous allons poursuivre non seulement pour faire changer les choses, mais aussi, nous allons demander une compensation financière" précise M. Dubé.

L'espoir: les écoles

C'est que les Franco-Albertains fondent beaucoup d'espoir sur leurs écoles pour contrer les ravages de l'assimilation.

En Alberta, le taux d'assimilation des francophones est de 70 pour cent. Cela veut dire que sur 10 enfants francophones nés aujourd'hui, 7 ne parleront plus le français à l'adolescence.

Ainsi, des villages francophones comme Beaumont ou Morinville, en banlieue d'Edmonton, où

les francophones en sont rendus à la troisième génération, n'ont souvent de français que le nom. Les aînés parlent le français, mais la plupart de leurs petits-enfants ne les comprennent pas.

"Depuis qu'on a eu l'école Héritage" constate Roméo Lavoie de Saint-Isidore, le père de Normand, on dirait que les jeunes font plus d'efforts pour conserver leur français. Je trouve que mon gars le parle beaucoup plus qu'avant". Pourtant dans les corridors des écoles françaises, la langue anglaise est toujours très populaire.

"Les adolescents préfèrent la culture anglaise ou américaine, parce qu'il y a très peu de choses qui s'adressent à eux en français" explique Pierre Bourbeau de la Fédération jeunesse de l'Alberta.

Pas une monnaie d'échange

Pire que l'assimilation, la nouvelle crainte des Franco-Albertains est de servir de monnaie d'échange dans le cadre des présentes négociations constitutionnelles.

"On pourrait tout perdre" craint Mme Levasseur-Ouimet. "Ce gouvernement (conservateur) ne s'est jamais montré très généreux envers les francophones. C'est pas demain qu'il le sera".

Le gouvernement albertain a déclaré la province unilingue anglaise en 1988 à la suite du jugement Mercure de la Cour suprême du Canada, qui reconnaissait la validité d'une clause sur le bilinguisme des législatures et des tribunaux de la Saskatchewan et de l'Alberta. Dans son jugement, le plus haut tribunal au pays avait toutefois offert une porte de sortie aux parlementaires provinciaux en suggérant d'adopter une loi, bilingue, faisant de l'anglais la seule langue officielle de l'As-

"Vous comprenez que s'il fallait que la culture et les droits des minorités de langue officielle deviennent des juridictions provinciales, ce ne serait pas drôle pour nous".

semblée législative et des tribunaux.

Il est toutefois possible de prendre la parole en français à l'Assemblée législative, grâce à la désormais célèbre affaire Piquette. Léo Piquette est ce député néo-démocrate à qui le président de la Chambre avait interdit de parler en français pendant de la période de questions. Evidem-

Une série de l'Agence de presse francophone



Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourraient survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

ment, cela avait soulevé tout un émoi dans la communauté francophone et dans le reste du pays.

"Vous comprenez que s'il fallait que la culture et les droits des minorités de langue officielle deviennent des juridictions provinciales, ce ne serait pas drôle pour nous" raconte Mme Levasseur-Ouimet.

L'appui à la Charte canadienne des droits et libertés a diminué grandement chez les anglophones de la province. Plus précisément, les droits des francophones hors Québec définis dans la Charte ont même été remis en question à plusieurs reprises, notamment dans le cadre des audiences du Comité de la législature provinciale sur la constitution.

Entre-temps, les négociations se poursuivent avec le gouvernement fédéral en vue d'une entente Canada-communauté. "Ça ne va pas vite, mais je garde bon espoir" dit Mme Levasseur-Ouimet, qui négocie au nom de la communauté. "On va y croire quand on va le voir".

Plusieurs croient que le gouvernement fédéral va signer cette entente rapidement pour acheter le silence des Franco-Albertains au cours des prochaines négociations constitutionnelles. "A choisir entre nos droits et de l'argent, affirme Mme Levasseur-Ouimet, il est évident que je suis en faveur de nos droits".

La présidente de l'ACFA croit qu'il faudra serrer les rangs chez les francophones de la province parce que, selon elle, il ne faudra plus compter sur le gouvernement fédéral, et encore moins sur le Québec, pour protéger les minorités francophones hors Québec.

"Être francophone en milieu minoritaire, ça veut dire s'engager à fond dans sa communauté. C'est beau d'avoir des droits, encore faut-il en prendre la responsabilité. Nous avons notre avenir entre nos mains. A chacun d'entre nous de choisir entre le confort et l'action".

■ Denis-Martin Chabot est journaliste à Radio-Canada Edmonton.

En mal de pouvoir...

(ALBERTA) : Les déclarations du Premier ministre de l'Alberta, demandant l'abolition de la loi sur les langues officielles, ont suscité des réactions à travers tout le pays. La fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a réagi rapidement. La Fédération estime qu'il s'agit de déclarations très malheureuses et électoralistes. Dans le présent contexte constitutionnel, ces déclarations veulent renforcer la notion que le pays se compose d'un Québec français et d'un Canada anglais, ce qui n'est certes pas le cas.

Le Premier ministre Getty veut obtenir un cautionnement pour les gestes discriminatoires posés par son gouvernement à l'endroit des francophones de sa province alors qu'il a aboli leurs droits constitutionnels avec l'adoption de la Loi 60 et alors qu'il ne respecte même pas le jugement de la cour suprême du Canada en matière d'éducation. En ce sens, sa réaction n'est pas surprenante.

M. Getty veut définir le Canada de telle sorte que ses caractéristiques fondamentales n'ont aucune portée sur la vie quotidienne des citoyennes et citoyens, que ces caractéristiques fondamentales gardent une simple valeur symbolique.

Sur cet aspect, ces déclarations démontrent toute la pertinence des demandes faites par la F.C.F.A. du Canada au cours des dernières semaines afin que la réforme constitutionnelle aborde franchement et directement la dualité linguistique canadienne.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Denis Tardif, estime pour sa part que M. Getty a dévoilé sa "vraie Nature" en posant "un geste irresponsable". Selon M. Tardif, le gouvernement albertain "plaide en faveur d'une plus grande ouverture pour, en réalité, se défaire de ses responsabilités face à sa minorité".

Et le président de l'ACFA continue en disant: "le gouvernement albertain a eu plusieurs occasions de démontrer son ouverture d'esprit. Qu'a-t-il fait? Il a aboli les droits historiques des francophones en 1988. Il refuse toujours de leur accorder la gestion de leurs écoles.

M. Getty n'a guère fait la démonstration de la largesse d'esprit et de la générosité dont il se vante tant aujourd'hui..."

Chronique : C'est la loi Quand on a besoin d'un notaire

Marcel La Flamme

Au Yukon le *Notary Public* doit suivre un examen et prendre le Serment d'office devant un juge de la Cour Suprême en vertu des dispositions sur la Loi de *Notary Public*. Les avocats peuvent également agir à titre de *Notaries Public* et peuvent donner les mêmes services. Un *Notary Public* peut donc rédiger certains contrats simples et vous référer à un avocat si la situation devient trop complexe.

Un *Notary Public* ou notaire n'est pas la même personne qui agit à ce titre dans les endroits régis par un Code civil, tel la France, le Québec.

Ici les *Notaries Public* donnent des services juridiques beaucoup plus limités, lorsque les personnes impliquées consentent entre elles. Les *Notaries Public* ne peuvent pas représenter leurs clients dans des poursuites ou les représenter devant la Cour.

Un *Notary Public* peut exécuter certaines tâches notariales, servir de témoin à toutes sortes de documents.

-Par exemple, Arthur Latendresse de Carmacks veut impressionner sa blonde, Josée Bellerose de Dawson en s'achetant une corvette. Il veut emprunter l'argent de son cousin Maurice LeRiche. Les parties

pourront rédiger ensemble leur contrat d'emprunt et le signer devant un *Notary Public*. Ceci attestera la validité du document. Le notaire apposera son sceau et signera aussi le document en présence des parties. Arthur Latendresse et Maurice LeRiche devront s'identifier au *Notary Public* avant que de dernier puisse notarié le contrat. Un *Notary Public* peut également agir comme témoin pour: -un contrat d'hypothèque lorsqu'une personne achète une maison.

- un bail pour la location d'une propriété ou d'un commerce.

- tout contrat en affaires

qu'une personne peut faire.

- un contrat de vente, ex.:
contrat pour la vente d'une auto
-une demande de passeport
-demande de visa pour aller à l'étranger.

Ceci ne sont que des exemples. Un *Notary Public* peut également agir comme témoin pour tout autre document. Il est préférable de faire notarié ces contrats ou transactions de cette façon il sera plus facile d'en faire la preuve. Les coûts sont très minimes soit 5 \$ par document.

Les *Notaries Public* peuvent également administrer un serment, en d'autres mots, ils peuvent demander à une personne si elle promet de dire la vérité.

Les *Notaries Public* peuvent recevoir un *affidavit*. Un *affidavit* est un document fait sous serment. Un *affidavit* peut être utilisé soit en cours lors d'un procès ou d'une enquête lorsqu'un témoin ne peut pas être présent pour donner sa version

des faits. Par exemple Julie L'amour a demandé la garde de sa petite fille, Jane L'amour. Elle pourra sous forme d'*affidavit* fournir sa version des faits expliquant pourquoi elle devrait avoir la garde de sa fille. Le *Notary Public* administrera le serment et attestera de la validité de la signature de Julie L'amour. Le nom des *Notaries Public* apparaissent dans les pages jaunes du bottin téléphonique. On peut également communiquer au registraire de la Cour Suprême au 2134 2e avenue à Whitehorse qui pourra vous donner le nom d'un *Notary public* dans votre localité. En dernier lieu comme je l'ai spécifié au début, un avocat peut faire la même chose qu'un *Notary Public*. Mais si le document est déjà rédigé, il est préférable d'aller chez un *Notary Public* pour le faire notarié puisque les frais seront moindres et que ce dernier est généralement plus disponible.

Marcel La Flamme

Preston Willis Leitch & Lackowicz
2093 2e avenue
Whitehorse (Yukon)
Y1A 1B5

Téléphone: (403) 668-5252
Télécopieur: (403) 668-5251

AVON

Sylvie Paquin
Votre représentante
tél.: 668-7278

Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443
Montréal • Paris • New-York • London • Tokyo

Écoutez votre cœur!



En seulement quelques heures, vous pourriez apprendre comment sauver une vie. Apprenez la RCR : réanimation cardio-respiratoire.

Oui, seulement quelques heures suffisent!

Écoutez votre cœur! Communiquez avec un des organismes suivants et inscrivez-vous à un cours en RCR dès aujourd'hui :

La Société canadienne de la Croix-Rouge • La Fondation des maladies du cœur
La Société royale de sauvetage • La Patrouille canadienne de ski • L'Ambulance St-Jean

Parce qu'en affaires il y a des hauts et des bas, nos modalités de paiement sont souples

1 800 361-2126

En période de croissance comme en période de ralentissement économique, les experts de la Banque fédérale de développement peuvent vous aider. Et avec nos modalités de paiement sur mesure, vous pourriez alléger votre fardeau en cas de manque de liquidités ou de ralentissement saisonnier. Pour vous renseigner sur tous nos services - prêts, formation, consultation et capital de risque - composez sans frais le numéro ci-dessus. Nos services complètent ceux offerts par le secteur privé.

PARTENAIRE DE VOTRE RÉUSSITE



Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

Aventures dans le commerce des peaux en Alaska

John Hawkes
497 pages
Éditions du Seuil
Critique de M. Gignac

John Hawkes nous transporte à Juneau en Alaska, dans les années trente où il a vécu son enfance. Dans son roman l'auteur décrit la vie des gens en Alaska: les trappeurs, les aviateurs, les autochtones ainsi que ceux et celles qui s'occupent du commerce des «peaux». C'est un roman qui plaira à ceux qui s'intéressent à l'histoire des habitants du grand Nord.

Cependant, l'intrigue du roman est parfois complexe, surtout lorsque Hawkes décrit le cheminement intérieur de certains personnages. Vous y retrouverez également toutes les grandes valeurs «américaines» qui parfois nous font sourire. En résumé, un livre plaisant qui vous fera passer une ou plusieurs soirées agréables.

Gabzou
de Jean O'Neil
160 pages
Libre Expression
Critique de R. Leblanc

Gabzou, c'est le nom d'un petit garçon de huit ans qui vit à Marieville (un village à une quarantaine de milles au sud de Montréal) et c'est aussi le titre du livre que Jean O'Neil nous offre.

Dans la catégorie de lecture "légère", Jean O'Neil nous fait vivre le quotidien de ce petit garçon qui vit avec sa mère et son nouveau beau-père, Jean O'Neil lui-même. Les journées passent ainsi que les saisons et l'attachement entre l'enfant et Jean devient de plus en plus évident.

Nous apprenons donc à découvrir le petit garçon et qu'il est, ainsi que son environnement que sont les Montérégiennes et les grands champs à épis qui les entourent. Mais Gabzou, c'est d'abord et avant tout les souvenirs de cette vie partagée à trois, teintée d'un peu de nostalgie de ces beaux moments. Mais pourquoi Gabzou? Simplement pour "Gabriel le roi des bizous".

Cinéma

L'insoutenable légèreté de l'être

Réalisateur Philippe Kaufman
172 minutes

Critique de M. Couture

L'insoutenable légèreté de l'être issu du roman de Milan Kundera a été réalisé par Philippe Kaufman et met au premier plan Daniel Day Lewis, Juliette Binoche et Lena Olin.

Prague 1968 peu avant l'occupation, Thomas un jeune et brillant médecin gravite autour de sa carrière et de ses multiples maîtresses avec toute l'incouciance que l'on prête à la légèreté humaine. À Genève il rencontrera Thérèse, jeune femme sans histoire. Ce sera le début pour Thomas d'un interminable combat entre sa précieuse légèreté et son inexplicable besoin d'être auprès de Thérèse. C'est au cours de la vague d'hystérie anti communiste que Kaufman nous livre le roman de Kundera sur de superbes images. Le sujet est bien traité et à condition de savoir lire entre les lignes vous apprécierez sans doute ce film et peut-être même le roman si vous en avez l'occasion! Je vous le souhaite!

Astérix chez les Bretons

avec Asterix et Obélix
90 minutes

Critique de J. B. Carrier

Le film que je vais critiquer s'inspire d'une très bonne bande dessinée. Il s'agit de Astérix chez les Bretons. Personnellement j'ai toujours eu un faible pour Asterix et toute la collection.

Le début est excellent et explique très bien une situation complètement inconnue de nos jours: la barbarie du village gaulois, les bagarres etc... Un Breton demande de l'aide au chef gaulois pour pouvoir vaincre les Romains qui veulent conquérir tous les pays du monde. Asterix et Obélix sont choisis pour apporter un tonneau de potion magique en Bretagne pour aider à la situation. Le déroulement des événements est long mais il y a un suspens léger (le voyage et les pirates en cours de route) qui retient l'intérêt des enfants un peu plus vieux. En revenant, on voit Asterix et Obélix quittant à la course le banquet des Bretons après avoir fait passer du thé pour de la potion magique. Ils s'en vont manger du vrai sanglier!

musique

À cause de lui

Pier Béland
Distribution Select
Critique de R. Griffiths

Pier Béland chante la solitude, l'amour perdu, l'angoisse et le chagrin de la vie. Une exception aux chansons douloureuses est «Un amour sans nuage» la plus belle chanson de cette cassette qui décrit l'amour de nos rêves.

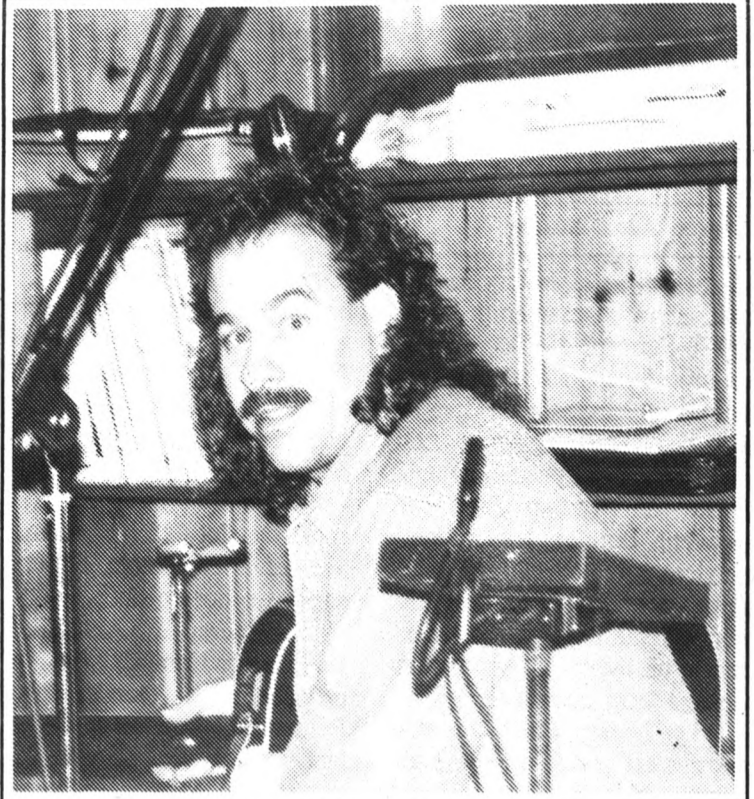
Bien que la voix de Pier Béland soit claire et plaisante, les paroles de la plupart de ses chansons sont banales. De temps en temps les arrangements sont maladroits, en particulier les instruments à cordes dans "Je t'aime avec ma peau" et la guitare dans "I'm missing you".

Cette cassette est inoffensive comme la musique qu'on entend mais qu'on n'écoute pas dans les centres d'achats. Néanmoins, on peut dire que c'est une cassette qu'on peut trouver assez agréable, même si elle manque d'inspiration.

Wéké

Madame
Maison d'enregistrement Hello
Critique de S. Binette

Troisième rejeton de Madame. Un cri primal aux sonorités nettement plus rock. Le son sent moins la pop. La forte dose de guitare se prend bien. La plupart des chansons partent sur une grande lancée mais restent quand même répétitives à la fin. Ce sont plutôt les paroles, engagées ou pas, qui viennent rehausser la qualité du produit. Ce trio excelle dans l'art de raconter des histoires. Tantôt un humour grinçant tantôt des mots qui vous font du cinéma plein la tête. Sur cet album les trois bonhommes, Gratignol, Boudreault et Marchand risquent peut-être de choquer la ligne de tempérance avec certaines paroles. Je pense à "Sexy sexe" et "Sale temps pour les amants". Et puis reste qu'on est quand même humain après tout!



Jacques Chauvin

Jacques Chauvin à la salle communautaire

Luc Laferté

Le spectacle le plus vivant de l'année avait lieu le vendredi 10 janvier à la salle communautaire. Jacques Chauvin, un franco-albertain, a chanté et animé la soirée comme peu de gens savent le faire. Malgré le

système de son qui dégringole et les enfant qui batifolent, notre chansonnier a su plaire et divertir grâce à sa remarquable présence sur scène. S'il revient en ville, ce sera un spectacle à ne pas manquer, entre temps c'est une cassette que vous devriez vous procurer.

Café-causerie au féminin

(À la fortune du pot)

Comment les femmes francophones peuvent-elles contribuer au mouvement des femmes en général?

Invitée: Suzanne de la Barre, directrice du Women's Centre
Le jeudi 30 janvier 1992

à la salle communautaire, 304 B Strickland
Les portes ouvriront à 17 h et le souper est à 18 h

Concours

"Les goûts ça se développe".

Courez la chance de gagner un livre français de votre choix ou une cassette de musique française ou 4 locations de vidéo-cassettes françaises en participant à ce concours. Pour ce faire, vous n'avez qu'à remplir un coupon de participation prévu à cette fin dans la section francophone de Erik's Home Entertainment, Erik's Video ou Mac's Fireweed.

Les tirages auront lieu le 15 de chaque mois et le nom du gagnant ou de la gagnante sera annoncé dans la colonne "Bonjour" du Yukon News le mercredi suivant.

Les gagnants pour ce mois-ci sont:

Philippe Dumont : 4 locations de films

Donald Chouinard : un livre

Léo Lemoine : une cassette

Chronique: Si le nord...

Grattez-vous si ça vous pique...

Jean-Paul Tanguay

Quelques jours après mon deuxième plâtre, je ressens un malaise aux extrémités de ma carapace locale, près du genou et sur le cou-de-pied, picotement, brûlure, démangeaison, quoi! À sa visite routinière le médecin me rassure:

-Rien de sérieux, c'est bien normal quand le plâtre sèche.

-Merci docteur, ça me soulage car je me pensais vraiment pouilleux!

-C'est possible parfois, reprend le docteur et il raconte un incident survenu sur l'île de Vancouver.

En abattant un arbre, un certain trappeur se fracture la colonne et plusieurs vertèbres... À l'hôpital on lui fabrique un corset de plâtre qui va de la ceinture au cou. Notre homme guérit admirablement mais ne se sent pas heureux. Il étouffe dans sa chambre et demande à retourner à sa cabane, ses bois, sa liberté... Devenu hargneux, il harasse médecins et infirmières avec de nombreuses requêtes. Assurés que son voisin le visitera quotidiennement, ils lui permettent de s'envoler.

Après plus d'une semaine sans nouvelle, un message urgent arrive: BRÛLURES. ÉCHAUFFAISONS. ENFLU-

RES. AUTOUR DU COU. SOUS BRAS. CEINTURES. SITUATION INTENABLE.

À l'hôpital le docteur qui doit le libérer de son corset d'enfer se tient devant un spectacle bel et bien terrifiant. Notre homme est infesté d'une armée de parasites voraces. Le patient n'est par retourné à son camp avant sa guérison complète. «Reste tranquille ce n'est pas ton problème», me rassure-t-il en terminant.

Le bon chemin S.V.P.

La semaine sainte 1945 s'identifie avec la dernière semaine de mars. Quelle différence avec celle-ci dans une chambre d'Hôpital et les douze dernières vécues dans une atmosphère de calme, de serre chaude avec la précision, le brio et les mélodies du cérémoniaire liturgique. Les premières lueurs du matin pascal colorent l'eau limpide des ruisseaux, guident les croyants au tombeau de Jésus et ouvrent la voie aux poissons d'avril.

Monseigneur Coudert célèbre la solennité dans la capitale Dawson, puis revient à Whitehorse en mi-semaine. En compagnie d'un ami M. Martin, il ne tarde pas à venir me visiter. Sourire aux lèvres, il me compte chanceux d'avoir subi mon accident à la maison près des voisins. Pour lui, l'ap-

proche d'un départ pour la visite des régions rugueuses et montagneuses du nord de la Colombie et du Yukon le remplit d'inquiétude et d'appréhension à la pensée d'un accident possible, une brisure en pleine nature, éloigné de tout, prisonnier des éléments.

Le médecin lui a déjà parlé de son rapport concernant la récente radiographie. Il endosse totalement le jugement du docteur et accepte ses recommandations.

- Il vous faut aller à Edmonton, vous êtes trop jeune pour être infirme pour la vie. Je connais plusieurs médecins francophones, ils peuvent nous suggérer un spécialiste compétent qui rabouterait votre jambe à la perfection me déclare mon supérieur.

Les communications progressent rapidement, départ probable pour le samedi suivant. Vol vers Edmonton.

Les vents chauds de Pâques se sont évaporés et une température frigidité les a remplacés. Il fait 25° F sous zéro quand on me conduit à la gare aérienne: une bâtisse bien modeste, sise au bord du promontoire au sud-est de la piste d'atterrissage. En béquilles, je suis assez mobile et je peux facilement monter dans l'avion. Après une course folle sur toute la

longueur de la piste, nous laissons le sol et gagnons de l'altitude. Nous mettons le cap sur le sud pour suivre d'assez près la route de l'Alaska. À la lisière des nuages, j'essaie de trouver les rivières et lacs longés durant le voyage terrestre de l'an dernier. À la vérité depuis mon arrivée au Yukon, j'en ai fait des tours et des détours! J'ai suivi plusieurs sentiers mal battus qui menaient vers des issues plus ou moins précises. J'ai été projeté vers des horizons inconnus mais magnifiques; j'ai emmagasiné des richesses sociales précieuses, vécu des émotions profondes et collectionné des souvenirs innombrables. Tout au long de ce scénario, je fus guidé par la main. Me voici de nouveau lancé sur une autre escapade: la destination, la durée, le résultat, tout demeure nébuleux, tout est incertitude! Monseigneur Coudert espère que mon absence sera courte. Il compte sur moi pour la saison d'école traditionnelle à Lower Post de la mi-mai à la fin d'août.

Qui l'eut cru?

De nouveau vers Edmonton, qui l'eut cru? Au milieu de mes rêveries nous faisons trois arrêts: Watson Lake où nous ressentons du 30° F sous zéro, Fort Nelson et Fort St John sont plus tempérés. En cours de route je me tiens les jeux rivés

sur le décor extérieur pour identifier les points saillants de ma randonnée en autobus de l'année dernière. D'abord la turbulente rivière des Liards, la Dease que j'aimerais revoir à tout prix, le lac Muncho, les sommets bien dessinés de la montagne Steamboat, les collines décapitées hémicycles de la rivière Prophet. Après Fort St John le crépuscule limite mon champ de vision. Nous atterrissons en pleine ville d'Edmonton non loin de l'hôpital qui doit m'héberger. Le père Omer Langevin est là pour m'accueillir. Il m'invite à monter dans l'ambulance qui approche, je proteste en disant que mon état n'exige pas tout ce dérangement.

-Jouez au malade faites ce que l'on vous dira, m'entends-je dire.

L'on me conduit à l'hôpital général où je serai sous les bons soins des Soeurs Grises. Je leur présente ma filière, vieille de trois semaines, puis c'est le souper.

De bonne heure dans la soirée j'entends quelqu'un qui vient dans le corridor et à mi-voix:

- Trois, zéro, trois, C'est mon numéro! Il frappe délicatement. C'est un vieil oblat, un francophone né pas très loin de chez moi à Nicolet. Je suis bien attendu, j'aurai des visiteurs! Merci!

◆ Dualité linguistique

Les évêques ontariens veulent la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens

Ottawa (APF): Les évêques de l'Ontario veulent la reconnaissance des droits des Franco-Ontariens dans la constitution canadienne.

«La dualité linguistique est une caractéristique fondamentale de l'Ontario et du Canada. La dualité linguistique devrait être reconnue explicitement dans la Constitution».

Ce n'est pas à tous les jours que des évêques se mêlent de la question constitutionnelle. Dans sa première lettre pastorale depuis plus de deux ans, la Conférence des évêques catholiques de l'Ontario encourage la communauté franco-ontarienne et le gouvernement ontarien «à continuer à travailler au renforcement de cette communauté».

De façon plus générale, les évêques croient que l'état doit intervenir pour que la culture minoritaire puisse vivre pleinement et d'une façon égale à

la culture majoritaire. En l'absence d'une telle aide, ajoute les évêques, on assiste alors à l'extinction éventuelle de la culture minoritaire.

Les évêques ontariens ont sensiblement répété leur message devant le Comité sur le renouvellement du Canada, en demandant la reconnaissance des droits des Canadiens français dans la constitution. «La communauté franco-ontarienne est en train de s'assimiler rapidement malgré son dynamisme» a soutenu l'évêque de Thunder Bay et président de la Conférence, Mgr John O'Hara.

La conférence reconnaît également que le Québec, avec ses institutions, sa langue et sa culture, est une société distincte.

Dans leur lettre pastorale, les évêques ontariens supportent le pluralisme, le multicult-

lisme et le respect des minorités parce que ces notions enrichissent le pays. «Il est faux de prétendre, disent les évêques, que ces notions sont une menace à la nationalité canadienne. On ne devrait pas», ajoutent-ils, «attribuer à ces positions le blâme pour notre manque apparent d'identité nationale».

La Lettre pastorale des évêques ontariens a été distribuée dans plus de 2 700 paroisses, missions, établissements scolaires et organismes communautaires en Ontario.

Les évêques ontariens ont décidé de suivre avec attention le débat constitutionnel. La preuve, c'est qu'ils ont l'intention de récidiver au cours de l'année en publiant une série de Déclaratins pastorales plus détaillées au fur et à mesure des nouveaux développements constitutionnels.

Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

L'eau est un élément naturel copieusement répandu sur notre planète. Presque sans y penser nous l'utilisons quotidiennement. De nos jours il faut apprendre à la conserver, la conserver pure et nous en servir avec modération.

- | | |
|---|---------------|
| 1- Action de faire circuler l'eau | A- bouilloire |
| 2- Eau qui jaillit du sol | B- égout |
| 3- Masse d'eau qui se précipite d'une hauteur | C- digue |
| 4- Construction qui retient une réserve d'eau | D- lessive |
| 5- Arrosage artificielle d'une terre. | E- conduit |
| 6- Évacuation des eaux pluviales et usées | F- douche |
| 7- Creux fait dans le sol pour recueillir l'eau | G- irrigation |
| 8- Bassin où l'on pratique la natation | H- chute |
| 9- Canal pour vapeur | I- source |
| 10- Action de laver le linge | J- puits |
| 11- Jet d'eau qui arrose le corps. | K- arrosage |
| 12- Récipient à bec et anse pour bouillir l'eau | L- piscine |

Recherche: Vapeur, hydro, hydraulique, écluses.

Résultat: 10 à 12 = excellent; 7 à 9 = bon Moins =???

Solutions P. 12

Les rapides du cheval blanc

◆◆◆
La ville de Dawson qui fut le berceau de la francophonie au tournant du siècle est en train de regagner ses lettres de noblesse à ce chapitre! Une carte de Noël nous apprenait que 26 Dawsonniens et Dawsonniennes de langue française se sont réunis pour un souper de Noël. Un beau succès qui n'est peut-être qu'un début puisque le groupe prévoit se réunir à nouveau au printemps!

◆◆◆
Lu dans Le Soleil de Colombie un fait vécu qui vaut la peine d'être relaté: Un Franco-colombien, en voyage en France, demande une chemise sans repassage dans un magasin. La vendeuse lui déclare: «Vous voulez dire une chemise noire?» Surpris, le jeune homme se demande si son vocabulaire ne souffre pas d'une lacune voire d'une carence au niveau des adjectifs déterminant le type de vêtement recherché. La vendeuse lui montre alors l'étiquette où il est clairement indiqué que cette chemise est noire (No Iron)!!!

◆◆◆
Avons lu avec plaisir dans La liberté, journal du Manitoba, un article faisant état des positions environnementaliste de M. Gérard Lécuyer que nous saluons chaleureusement.

◆◆◆
Aux clients de la banque de Nouvelle-Écosse: lorsque votre carte donnant accès au guichet automatique est enregistrée en français, l'ordinateur vous répond en français. Un exemple aveuglant de simplicité en ces jours troublés!

◆◆◆
Nous avons appris de source sûre que les vacances de Denise Beauchamps ont été marquées par un incident désagréable: elle s'est fait «brûler vive» par une anémone de mer.

◆◆◆
L'hymne canadien a été ra-jeuni pour le 125e anniversaire de la confédération qui aura lieu le 1er juillet prochain. 100 bandes sonores ont été enregistrées à Toronto, Vancouver et Montréal.

◆◆◆
Revenue au bercail à l'approche du printemps comme les oiseaux migrateurs: Mariet Lalonde a été vue dans les rues de Whitehorse! Bienvenue Mariet!

◆◆◆
Connaissez-vous Christophe? Il y a de bonnes chances puisqu'il vient régulièrement vous visiter d'Inuvik. Si non vous aurez certainement la chance de le rencontrer puisqu'il séjournera quelques mois

dans le coin. En tout cas, un qui était content de le revoir c'est Philippe...puisque Christophe l'aidera à terminer les travaux de La Garderie.

◆◆◆
Passé l'enfance, on devrait savoir une fois pour toutes, que rien n'est sérieux...
(Jean Rostand)

◆◆◆
Celui qui donne un coup de pied ne tient que sur une jambe.

◆◆◆
Bravo à Robert Forget pour sa belle énergie!

◆◆◆
Monique Levesque brave toutes les intempéries au volant de son super-vélo. Une façon de se tenir en forme qui ne pollue pas!

◆◆◆
Alain Grenier est finalement rentré à Whitehorse avec deux journées de retard causées par une tempête qu'il n'est pas prêt d'oublier!

◆◆◆
Bravo à Paulette Dufour qui fera partie de l'équipe de hockey féminine du Yukon aux jeux d'hiver de l'arctique en mars prochain.

Solutions: 1=K; 2=I; 3=H; 4=C; 5=G; 6=B; 7=J; 8=L; 9=E; 10=D; 11=F; 12=A.



Appel d'offres

La Garderie inc. procèdera bientôt à l'achat :

- d'une laveuse
- d'une sècheuse
- d'une cuisinière
- d'un réfrigérateur
- d'un ordinateur
- d'une télévision
- d'un appareil vidéo.

Pour plus d'information, les fournisseurs intéressés sont priés d'entrer en contact avec:

Luc Laferté ou
Philippe Dumont au
668-2663.

Petites annonces

Objet perdu

La salle communautaire est à la recherche d'un gros chaudron qui a disparu de ses locaux dernièrement. Si vous l'avez emprunté et que vous avez oublié de le rapporter... il est encore temps!

Messe

La messe en français est célébrée tous les dimanches à 11 h à Christ the King Elementary school, dans le gymnase. L'officiant est le père Jean-Paul Tanguay

Affaires Indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

RAPPORT D'EXAMEN Désaffectation du bassin de retenue des résidus de la mine de Faro

Conformément au décret sur les lignes directrices du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement, un rapport a été rédigé concernant le Plan de désaffectation du bassin de retenue des résidus de Down Valley et les aspects de l'abandon du bassin en vertu du Plan de recyclage de l'eau et du dépôt des résidus proposés par Curragh Resources Inc. pour la mine de plomb-zinc à Faro (Yukon).

Les personnes que cela intéresse peuvent obtenir des copies du rapport d'examen en s'adressant au:

Service des communications
Affaires indiennes et du Nord Canada
200 Range Road
Whitehorse (Yukon)
(403) 667-3152

ou consulter le rapport aux endroits suivants:
Bibliothèques publiques de Whitehorse, Faro ou Ross River; Bureau du conseil des Déné de Ross River, Ross River; Bureau de la bande Selkirk, Pelly Crossing; Bureau de la gestion des ressources, programme des Affaires du Nord, Ross River.

Canada



Recherché/Recherchée

Membre substitut
Comité consultatif du gouvernement territorial
sur les services en français.

Vous désirez vous impliquer dans le secteur politique du développement communautaire?

Vous vous préoccupez de ce qui adviendra de la dualité linguistique dans le débat constitutionnel de ce pays?

Vous voulez contribuer de près aux démarches visant à mettre en place des services en français pour le bénéfice de tous les francophones du territoire, et de vos enfants en particulier?

Ceci s'adresse à vous:

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un membre substitut pour siéger au Comité consultatif du gouvernement territorial sur les services en français. Le comité se réunit de trois à quatre fois par année pour suivre de près le déroulement des démarches relatives à la mise en place des services en français à compter du 1er janvier 1993.

Le comité est composé de trois sous-ministres et d'un membre substitut pour le gouvernement territorial ainsi que de trois membres de la communauté francophone.

Si le défi vous intéresse, contactez Jeanne au 668-2663. 1993 n'est pas si loin. Pensons-y bien!

Je m'abonne à L'Aurore boréale

pour savoir ce qui se passe... en ville!

Nom: _____

Adresse: _____

1 an: 20\$

L'Aurore boréale
C.P. 5205 Whitehorse
Yukon
Y1A 4Z1